

La fête à l'école, et pas seulement

► **Le village de Crémines** sera triplement à la fête dans un peu plus d'une semaine.

► **En plus de l'inauguration très attendue du Siky Park**, qui dévoilera pour la première fois ses fauves au public, le centre du village vivra du vendredi 24 au dimanche 26 août au rythme de la fête du Grand Val.

► **Troisième événement au programme**, les 150 ans du collège et les 50 ans de la halle attendent seront célébrés le samedi 25 août.

Des hérauts à cheval parcourant la Prévôté pour annoncer les festivités. Sonnerie des cloches et coups de canon. Trois jours de spectacles, un cortège formé de 40 groupes et chars et trois fanfares, des orchestres invités, une fontaine à bière, deux cantines, des attractions foraines, une vente à la criée, et on en passe. En 1968, c'est en grande pompe qu'avaient été célébrés les 100 ans de l'école de Crémines, en présence du conseiller d'État bernois de l'époque en charge de l'instruction publique, Simon Kohler.

Il faut dire qu'en plus du centenaire du bâtiment, on fêtait également ce jour-là l'inauguration de la halle voisine, imaginée par l'architecte Charles Kleiber.

Cinquante ans plus tard, la fête sera plus sobre. Mais les

autorités de Crémines ont malgré tout tenu à marquer à leur façon les 150 ans du collège et les 50 ans de la halle.

Le 25 août dès 10 h, un marché artisanal se tiendra dans la cour du collège (les personnes souhaitant tenir un stand peuvent encore s'inscrire gratuitement auprès de la commune). Dès 18 h, les élèves chanteront et un apéritif sera offert à la population et aux anciens élèves qui auront fait le déplacement. «C'était trop compliqué de retrouver et de convoquer tous les anciens élèves. Nous comptons donc plutôt sur le bouche-à-oreille», souligne la mairesse, Carole Ristori.

Par ailleurs, une exposition de photographies anciennes (avec notamment de vieilles photos de classe) sera présen-

tée à la halle. Une ancienne classe sera reconstituée avec du mobilier de l'époque.

Plongée dans les archives

En charge de la formation, la mairesse n'a pas hésité à se plonger dans les documents d'archives fournis par l'ancien maire et archiviste communal Jean-Claude Chevalier. Elle fera un résumé de ses découvertes dans son discours. «Nous avons des documents très anciens, qui remontent à la période de la construction de l'école, dont des fiches de salaire du régent d'alors. Les sommes nous semblent aujourd'hui vraiment dérisoires», sourit-elle.

La mairesse a également recolté le témoignage de deux anciens du village, qui ont pu

lui fournir anecdotes et renseignements. «Dans la seconde moitié des années 1940 et dans les années 1950, la cravate était de mise pour les enseignants. Il y avait aussi une école complémentaire pour les garçons qui ne faisaient pas d'apprentissage. Elle durait trois ans. Les filles qui étaient dans la même situation devaient suivre l'école ménagère», raconte Carole Ristori.

Pour ce qui est du bâtiment en lui-même, de style néoclassique et jugé digne de conservation, il a été construit en 1868 sur l'emplacement d'un autre édifice. «Mais on ne sait pas si c'était déjà une école», relève Jean-Claude Chevalier.

Au fil des ans, le bâtiment n'a connu que peu de modifications extérieures. «Dans les

années 1950, une extension a été construite. Elle devait notamment permettre d'installer un système de poulie pour pouvoir monter le bois de chauffage dans les classes, qui étaient toutes équipées d'un poêle. Un exercice qui était réalisé par les élèves eux-mêmes», souligne la mairesse.

Aux dires de Carole Ristori, le collège a vécu de belles années, accueillant plus de 100 élèves jusque dans les années 1970. «Crémines était un village essentiellement agricole, et il y avait beaucoup de familles nombreuses. D'ailleurs, les vacances ont pendant longtemps été fixées en fonction des besoins des familles. Ainsi, il y avait une longue pause en septembre et octobre, période des moissons. Une pratique qui a pris fin dans les années 1960», explique-t-elle.

Quant à la halle voisine, elle a été inaugurée en 1968 après plusieurs années d'études.

Construite en copropriété avec les PTT de l'époque, elle devait pallier le manque de salles pour les sociétés locales, suite à l'ouverture d'une troisième classe au collège au début des années 1960. «Ce bâtiment a connu des problèmes de jeunesse, car le toit, plat, coulait. On raconte même qu'il y a eu quelques gouttes sur la chaise de l'architecte le jour de l'inauguration», glisse Carole Ristori.

Aujourd'hui, tant la halle que le collège auraient besoin de subir quelques rénovations. Du côté de l'école, un crédit d'investissement pour la réfection du préau a d'ailleurs été voté l'an dernier. Des travaux qui n'ont pas encore été réalisés, faute de moyens. «Pour l'heure, la priorité est la mise en conformité de notre réseau d'eau. Mais normalement, les travaux à l'école devraient être réalisés dans les quatre ans.»

En attendant, place à la fête.

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAINE



Plusieurs anciennes photos de classe seront exposées. Ici, une photo de l'année scolaire 1945-1946.

Trois événements, trois jours de fête

► Le programme de la fête du Grand Val

En marge des 150 ans du collège, la traditionnelle fête du Grand Val se déroulera donc dès le vendredi à 18 h jusqu'au dimanche, sur la place de l'école et la rue voisine. Le vendredi soir, une partie officielle est prévue à 19 h, suivie de deux concerts. Samedi, en plus des événements prévus pour les 150 ans de l'école, un concert du groupe Drinker's soul animera la soirée dès 21 h. Dimanche enfin, le cortège des écoliers et des sociétés est attendu sur le coup de 14 h 30. La fête se terminera à 21 h.

► Perturbations

L'inauguration du zoo Siky Park de Crémines rénové ayant également lieu le même week-end, la mairesse prévient que des perturbations de la circulation pourraient intervenir au village, malgré les mesures prises. Prudence et patience, donc. CLR